

Rencontre exclusive avec Monsieur Pedro Fort : Président Directeur Général

Le 15 septembre à Cancún au Mexique.

Étaient présents : Mr. Pedro Fort, son Directeur Général : Jean-Marc Connehaye et votre serviteur.

Il faisait très chaud ce jour-là à Cancún, à 10h49 du matin, quand j'éteignis le moteur de mon scooter et allumai une dernière cigarette avant le rendez-vous.

J'avais largement le temps. Bien que ce jour-là, c'était la fête nationale du Mexique et que les gens étaient en liesse en attendant la fameuse cérémonie du « Grito » : « Viva Mexico » du cri mexicain prononcé par le Président de la République, personnellement, j'allais voir le brillant visionnaire d'une nouvelle économie, qui serait peut-être la solution de demain...

C'était ma deuxième entrevue avec lui, le grand businessman.

Le rendez-vous avait été pris la veille dans un café de la ville où nous devions nous voir.

Comme tout un chacun ici au Mexique j'étais sûr et certain de devoir attendre mais à ma grande surprise en poussant la porte de ce bistroquet, il était là, sourire aux lèvres ; après une forte et généreuse poignée de mains, il m'invita à m'asseoir, il était accompagné de son Directeur Général : M. Connehaye.

En général il vaut mieux être deux face à un journaliste qui ne mâche pas ses mots et qui a la réputation de casser.

Pour restituer le contexte, je sortais de la radio où quelques minutes auparavant, j'avais cassé du sucre sur la politique infâme des grandes banques qui dirigent le monde.

Et là, j'allais voir un businessman qui avait réussi dans les affaires en peu de temps.

Le 15 septembre 2015 correspondait à la date anniversaire de la création de sa holding qui, en deux ans d'existence, avait fait des miracles.

J'ai toujours, lorsque je rencontre ce genre de personnage, une certaine méfiance et je me pose toujours la question : Au détriment de qui se sont-ils enrichis si subitement? J'en ai croisé dans ma vie des prétentieux qui, forts de leur réussite, vous considèrent comme des « losers ».

Enfin, j'étais venu voir l'homme, bien prêt à essayer de découvrir ce qui se cache derrière lui.

Trouver la faille, était mon objectif.

Après un « express » avalé à la hâte, nous rentrons dans le vif du sujet, les atouts de The Business Shop, sa rapide progression, ses acquis, son futur et alors, il m'expliqua sa vision et les différents secteurs dans lesquels il allait engager des fonds dans l'avenir.

Sa vision me rassura, d'abord sur le monde qui nous entoure puis sur le futur de notre planète, il n'était pas du tout dans les nuages...

Bien au fait de l'actualité et conscient des secteurs dans lesquels un développement durable devait se réaliser et vers lequel The Business Shop aura son mot à dire.

Les énergies nouvelles, la santé et sa quête vers l'éternelle jeunesse.

Puis nous discutâmes des diverses tactiques pour rassurer les membres de The Business Shop en ce qui concerne les problèmes rencontrés dans les domaines de la fiscalité propres à chaque pays, les moyens aussi.

Et surtout de concrétiser The Business Shop pour en faire un business fort et durable.

Je voulais également me rassurer car je suis aussi membre de The Business Shop depuis mais je voulais savoir si cet investissement n'allait pas faire défaut à mes enfants.

Le souhait de tous : Pourvu que ça dure !

Mais au-delà de toutes ces questions qui recevaient des réponses, c'était l'homme Pedro Fort, qui m'intéressait.

Il m'inspirait confiance, j'avais beau essayer de trouver un défaut, rien ; je me retrouvais désarmé, page blanche.

Extérieurement, sa bonne tête, son sourire d'enfant, sa simplicité vestimentaire, son attitude, aucun signe extérieur de richesse pas de clinquant chez lui, rien.

Malgré mes attaques répétées il gardait le sourire, il devait bien sentir que je sortais les crocs mais rien.

A la fin, un peu agacé de voir mon argumentaire fondre comme neige au soleil, je lui demandais:

Monsieur Fort, vous n'êtes pas mère Térésa ! Alors pourquoi vous m'aimez, moi, comme les autres, pourquoi vous souciez-vous de moi, pourquoi voulez que financièrement je sois bien et n'ai plus d'appréhensions pour des lendemains coûteux ?

« Monsieur je ne suis pas mère Térésa, Non !

Mais il est une chose, une règle qui me vient de mon père qui m'a toujours dit que si les gens qui m'entourent vont bien alors je serai, moi, très bien ».

« Si vous êtes heureux alors moi je nagerai dans le bonheur »

« Si mon affaire marche, il faut obligatoirement que j'en fasse profiter les autres c'est la seule manière de grandir si je vous fais grandir alors moi je grandis aussi, voilà c'est ma philosophie ».

Après cela je n'avais pas grand-chose à rajouter, vous vous en doutez bien !

Et il ajouta : - Laissez-moi m'occuper de votre bien-être financier ce qui est déjà une sacré épine à vous retirer du pied.

Voyez votre futur de ce côté-là plus sereinement, vous avez certainement d'autres préoccupations et là vous êtes seul face à vous-même !

Soyez rassuré avec l'argent que vous me confiez, j'ai toujours un plan B. Et soyez sans crainte, je ne spéculerai pas avec votre argent, les risques seraient trop grands.

Revoyons-nous dans un futur proche, une fois que The Business Shop vous aura aidé à envisager le futur avec plus de sérénité.

Je me lève, je le remercie pour ces deux heures qu'il avait bien voulu m'accorder et enfourche mon scooter en me voyant déjà au guidon de ma Harley...

Vous tirerez les conclusions que vous voudrez de cette rencontre.

C'était l'homme qui m'intéressait en cette date anniversaire de The Business Shop et que ce soit lui ou son directeur Général, j'étais, moi, Georges Goubert, plus qu'amplement satisfait.

Georges Goubert.

Vous retrouverez cette entrevue dans la rubrique " MEMBERS NEWS" dans le back office